

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, İstanbul, Palais, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ağıretendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le 59me anniversaire de l'Ecole des Sciences politiques

A l'occasion du 59ème anniversaire de l'Ecole des sciences politiques, les diplômés de cette école ont donné, hier soir, à l'Ankara Palas, un banquet auquel assistaient: MM. les Présidents du Kamutay, et du Conseil, les ministres.

Un noble message du chef de l'Etat

M. le président du Conseil, Ismet Inönü, qui avait lancé une dépêche d'hommage à Atatürk, recevait peu après la dépêche responsive suivante du Chef de l'Etat dont il était donné immédiatement lecture:

J'ai reçu votre dépêche. Je n'ai pu tout de suite analyser mes sentiments. J'ai senti la nécessité de réfléchir avec attention sur les paroles des diplômés de l'Ecole des sciences politiques.

Qui sont-ils? Je n'ai pas eu à réfléchir longtemps. Ce sont mes camarades qui ont de coeur proclamé leur attachement à ma personne, qui, depuis un demi-siècle travaillent pour que la grande nation turque soit effectivement telle, ceux qui n'ont marchandé aucun sacrifice pour créer avec elle un gouvernement turc moderne, ce sont enfin ceux qui ont travaillé et travaillé avec les tout derniers perfectionnements de la science, à cristalliser tout ce qui est des domaines de la culture, de l'administration et de la discipline.

C'est après avoir senti tout cela dans mon esprit et dans mon âme que je me suis ressaisi.

Je ne puis pas dire que je n'ai pas regretté de ne pas me trouver, sinon moralement, du moins matériellement, en face du grand Ismet Inönü. Je me console de ce que vous êtes à même, autant et peut-être plus que moi, de discerner la vérité, la noblesse et l'attachement à la nation et au gouvernement.

Aussi, je vous prie de dire à ces camarades qu'ils sont parmi ceux qui connaissent la situation de ce gouvernement, telle qu'elle était il y a au moins 70 années auparavant; qu'ils ont été mêlés, à Inönü, à la Sakarya et à Dumlupınar aux événements en tirant les leçons qui s'en dégagent. Dites à tous que je suis reconnaissant de tout ce qu'ils ont fait jusqu'ici et qu'ils sont dignes du turquisme.

Le mot d'ordre aux générations nouvelles

Mais, dites aussi à ces camarades que nos devoirs envers la nation turque, le gouvernement républicain turc ne sont pas terminés et ne prendront pas fin.

Leurs dernières paroles au moment de quitter ce monde en s'adressant à leurs enfants et à ceux qui doivent leur survivre devront être celles-ci:

«Mes devoirs envers la nation turque, la République turque, envers l'avenir du turquisme ne sont pas terminés; c'est vous qui devez les compléter, c'est vous qui répéterez mes paroles à ceux qui vous serviront.»

Ces paroles ne reflètent pas le sentiment d'un être, mais celui de la nation turque. Chaque Turc devra, avant d'expirer, transcrire ces paroles aux autres comme un mot d'ordre.

Le dernier souffle du Turc doit sortir en prononçant ce mot d'ordre. La nation turque ne mourra pas, elle sera éternelle. Elève-toi, Turc, pour toi il n'y a pas de limite pour atteindre les sommets.»

Kamal Atatürk

Après la lecture de cette dépêche, M. Sükrü Saracoglu propose de faire imprimer et multiplier cette dépêche et d'en graver le texte sur le mur de la bâtisse en construction de la nouvelle école. La proposition est adoptée par acclamations.

L'allocation du général Ismet Inönü

Ensuite, le président du conseil, M. Ismet Inönü, prononce un discours dont voici les passages essentiels:

«Nous nous trouvons lancés dans les entreprises les plus diverses, dans les domaines de la culture, de l'administration, de l'industrie, de l'agriculture et des travaux publics. Certes, il y en a que, forcément, nous négligeons. Notre devoir ne consiste pas tant à les terminer toutes qu'à nous lancer dans d'autres entreprises nouvelles, avec de nouveaux programmes.»

Le principe qui guide les efforts des patriotes pour créer la nouvelle Turquie est celui de suivre à l'extérieur une politique fondamentale et solide; faute de quoi il est impossible de se livrer aux

travaux de restauration si utiles au pays.

La politique intérieure et extérieure de la Turquie

Pour ce qui concerne la politique intérieure, il est évident pour les patriotes, et cela depuis des années, que le but poursuivi par celle-ci est de faire en peu de temps de la Turquie un pays très en progrès, prospère et culturel.

Pour ce qui a trait à la politique étrangère, telle que nous la concevons, c'est une politique de paix tendant à ce que tous les pays vivent dans une atmosphère de confiance réciproque et sans détruire, les uns les autres, leur bonheur.

C'est la S. D. N. que l'on a trouvée comme étant l'instrument précieux pour établir la paix entre les nations. Malgré toutes ses imperfections, c'est le meilleur d'entre tous les moyens actuels.

Nous espérons qu'elle sortira renforcée des événements difficiles avec lesquels elle est aux prises. Nous sommes sincères dans notre désir de paix internationale. Nous disons que, pour travailler en commun et pour trancher à l'amiable leurs différends, la vraie politique est, pour tous les pays, celle de rester fidèles à leurs engagements. Nous en avons envers la S. D. N. Nous sommes donc obligés de les respecter et de les concilier avec nos autres obligations.

Réunis autour d'Atatürk, nous continuerons à travailler, dans notre politique intérieure et extérieure la main dans la main, comme un seul homme. Pour avoir un bel avenir, obtenir de bons résultats, il faut nous réunir autour d'Atatürk comme un seul homme.»

La semaine de l'Épargne

Un discours de M. Ismet Inönü

A l'occasion du commencement, aujourd'hui, de la Semaine de l'Épargne et des produits nationaux, le Président du Conseil, M. Ismet Inönü, prononcera à 15 heures, au Halkevi, un discours qui sera radiodiffusé.

Le travail du Kamutay

Au cours de sa séance d'hier, tenue sous la présidence de M. Fikret Sılay, le Kamutay a ratifié les projets de loi concernant la procédure militaire et les modifications introduites à certaines dispositions du code pénal militaire.

Le rail sanglant

Le préposé au nettoyage de la gare d'Ankara, Etem oğlu Hüseyin, pensant qu'il aurait eu le temps de traverser la voie — quoique il eut vu venir de son côté la locomotive conduite par le mécanicien Nuri — a été pris sous les roues et a eu la tête tranchée.

Une enquête a aussitôt été ordonnée par le procureur de la République.

La roue de la Fortune

Au tirage, hier, de la loterie de l'aviation, le No. 21.707 a gagné le gros lot de 30.000 Liras.

Les heureux gagnants sont: Le garçon Yami, travaillant au casino de Moda, détenteur d'un 1/10 du billet, pris en association avec M. Mano, tenant une pension à Moda.

Un autre 1/10 était détenu par M. Vasil, négociant en savon et «yogurt». Le No. 1601 a gagné 10.000 Liras.

Les gagnants comme détenteurs chacun d'un 1/10 sont: MM. Gallip, garçon de cabine, à bord du bateau Erzurum, Halls, portier d'un immeuble à appartements, à Galata et M. Hüseyin, tenancier de café, à Galata.

Le No. 27859 a gagné 10.000 Liras. Un 1/10 de ce billet était détenu par M. Benson, demeurant à Haskoy.

Des critiques notoires: F. Stroumsky, F. Porché, R. Brassilach, G. Brunet, R. Fernandez.

Un juge souverain: le grand public.

Un jury éminent: celui du Prix Théophraste Renaudot

ont consacré unanimement

Jours sans gloire

Le roman de FRANÇOIS DE ROUX que BEYOĞLU publiera très prochainement

M. Mussolini n'a pas repoussé à priori la démarche franco-britannique

Les Abyssins semblent intransigeants, quoique le Négus ne se soit pas encore prononcé

Rome, 11 A. A. — Le communiqué officiel suivant a été publié concernant la remise des propositions franco-anglaises à M. Mussolini.

«Le chef du gouvernement italien a reçu aujourd'hui à 17 h., l'ambassadeur de France et à 17 h. 30 l'ambassadeur d'Angleterre, qui lui ont remis copie des propositions élaborées à Paris. M. Mussolini a déclaré aux ambassadeurs qu'il faisait grand cas des efforts engagés par les gouvernements de France et d'Angleterre concernant une solution du conflit italo-abyssin et qu'il se réserve le droit d'examiner les propositions qui lui ont été «soumises.»

Les intentions que l'on prête à M. Mussolini

Genève, 12 A. A. — Les milieux de la Ligue pensent généralement que M. Mussolini n'approuvera ni ne repoussera purement et simplement le plan franco-britannique, mais qu'il essaiera d'améliorer en faveur de l'Italie les propositions de paix projetées. A Genève, cependant, on considère qu'un amendement de ces propositions est plus qu'improbable. Les cercles officiels italiens déclaraient hier soir que le baron Aloisi ne viendrait pas à Genève pour le moment.

L'Abyssinie acceptera-t-elle?

Addis-Abeba, 12 A. A. — Un certain retard dans la réponse officielle éthiopienne aux propositions de paix est fort probable en raison de l'absence de l'empereur. Quoique ses mouvements sont gardés secrets, on sait que l'empereur est encore à Dessié ou dans les environs de cette ville, mais on ignore s'il rentrera à Addis-Abeba pour examiner les propositions ou bien si celles-ci lui seront communiquées au quartier-général des armées du nord.

Londres, 12 A. A. — Les journaux d'hier soir publient en grands caractères une nouvelle venant de Paris selon laquelle le ministre d'Abyssinie aurait protesté au nom du gouvernement abyssin contre les propositions de paix et que l'Abyssinie ne céderait pas la moindre bricbe de son territoire et de ses provinces.

La procédure de Genève

Londres, 12 A. A. — Les milieux du Foreign Office considèrent que les propositions de règlement du conflit italo-abyssin élaborées par les représentants de la France et de l'Angleterre seront soumises au comité des Cinq qui avait été chargé préalablement de suivre les développements des négociations de paix.

On croit généralement que le comité des Cinq — qui comprend la Grande-Bretagne, la France, la Pologne, la Turquie et l'Espagne — acceptera lesdites propositions. Par contre, le conseil de la S. D. N., qui se réunira probablement la semaine prochaine, pourrait soulever de sérieuses objections contre ces propositions. On s'attend à ce que le comité des 18, qui se réunit aujourd'hui même, décide de s'ajourner afin de faciliter les négociations en cours. Le bruit court que le cabinet britannique a autorisé M. Eden à demander la mise en vigueur de l'embargo sur le pétrole dans le cas où l'Italie accepterait, mais où l'Abyssinie refuserait le projet de paix.

On croit que le cabinet britannique étudierait une fois encore le problème de prendre une décision quelconque.

Genève, 12 A. A. — Du correspondant de Havas:

Le comité des 18 se réunira aujourd'hui, à 16 h. On croit qu'il ne s'ajournera pas, mais qu'il examinera immédiatement, à toutes fins utiles, l'éventualité d'une extension de l'embargo au pétrole et à plusieurs autres matières premières.

La matinée et le début de l'après-midi d'aujourd'hui seront occupés par des conversations diplomatiques.

Les commentaires de la presse britannique

Londres, 12 A. A. — «L'Evening Standard» est d'avis qu'il est bien exact que l'agresseur serait récompensé dans ce plan de paix, mais qu'il fallait se tenir sur la puissance de l'Italie et non pas sur son droit. Il est certain que le Né-

gus montra d'abord de la résistance contre ce plan, mais sa position morale est affaiblie par le fait qu'il avait déjà accepté auparavant le principe de concession territoriale à l'Italie.

Le «Star» parle d'une démission de sir Hoare

Le «Star» condamne les propositions de paix et dit que cette méthode préconisée par le gouvernement anglais provoquera chez toutes personnes imbues d'esprit de justice une vive indignation. Les taches noires sur la carte d'Abyssinie qui montrent les concessions à faire sont des taches sur l'honneur du gouvernement. Sir Samuel Hoare a bien fait de se réfugier dans les contrées plus froides de la Suisse. Les chances de M. Eden seraient meilleures si les rumeurs concernant une démission gouvernementale avaient été confirmées par les faits.

L'impression à Paris

Paris, 12 A. A. — Les journaux parisiens de ce matin se demandent comment M. Mussolini, le Négus et Genève accueilleront les propositions Laval-Hoare. Ils pensent que l'accueil de M. Mussolini, ne sera pas défavorable, mais que l'Éthiopie sera moins conciliante.

D'autre part, ils soulignent l'émotion produite auprès des petites puissances

par les propositions de paix.

Le «Petit Parisien» écrit: «Le Duce n'oppose pas une fin de non recevoir intransigeante aux tentatives de conciliation. Ce n'est pas non plus une acceptation. Mais il est normal qu'avant de se prononcer, M. Mussolini se recueille et délibère. L'Éthiopie, jusqu'à présent, paraît moins conciliante, quoique le Négus n'ait pas encore officiellement exprimé son avis.»

Le «Figaro» écrit: «Il est très frappant de constater l'émotion que manifestent un certain nombre de pays qui se sentent plus ou moins exposés à l'agression d'un voisin puissant et qui tremblent à l'idée que des précédents se créent.»

De «L'Œuvre»: «L'acceptation de l'accord par M. Mussolini, tout au moins comme base de négociation, ne fait pas de doute, mais un refus magistral du Négus n'en fait pas davantage. Personne à Genève, et même en France et en Angleterre, ne jugerait devoir s'entremettre pour forcer le Négus à accepter et, de ce fait, il n'est pas probable que le projet franco-anglais de dimanche soit agréé par la Société des Nations.»

Dans «Le Populaire», M. Blum écrit: «Si ces propositions doivent servir de base à la paix, ce sera la paix, sans doute, mais une paix honteuse.»

La nouvelle d'un bombardement aérien imminent répandue faussement à Addis-Abeba provoque l'exode en masse de la population

La station de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant, No. 68, transmis par le ministère de la presse et de la propagande italienne: Le maréchal Badoglio télégraphie: Rien d'important à signaler sur tout le front.

Sur toute l'étendue du territoire occupé, le développement des services intérieurs et du réseau des routes de l'arrière continue.

Front du Nord

Au sujet des travaux de construction de routes, signalés par le communiqué ci-dessus, on fournit les précisions suivantes:

Adigrat, 11. — Environ sept mille hommes travaillent à transformer en route carrossable, la piste pour camions d'Adigrat à Makallé. Parmi ceux-ci il y a 1.600 ouvriers sous la direction du génie militaire. Le travail présente de grandes difficultés sur un parcours de 120 kilomètres, notamment sur un tronçon de trente kilomètres, se trouvant sur un terrain friable où les soldats et les ouvriers sont obligés de faire des travaux de consolidation, en transportant du matériel d'une carrière lointaine.

Le point le plus avancé de ces travaux est Négache, à environ 140 kilomètres d'Entisico. Cette route sera livrée à la circulation à un bref délai.

Détails rétrospectifs sur le bombardement de Dessié

Addis-Abeba, 11 A. A. — Les correspondants étrangers annoncent que lors du bombardement des camps de concentration de Dessié, les troupes abyssines ont eu 62 morts et 300 blessés.

Les mêmes correspondants affirment que lors du premier bombardement de Dessié, la panique a été indescriptible. Des hommes tiraient des coups de fusil dans toutes les directions.

Une auto pour prise de vues cinématographiques américaine, arrivée à Addis-Abeba, porte les traces de coups de fusil tirés par la population.

Des troupes partent journellement d'Addis-Abeba pour les deux fronts; les transports de la Croix Rouge sont principalement destinés au front nord.

On a interdit aux correspondants des journaux étrangers de se rendre à Dessié.

Panique à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 12 A. A. — On apprend que la panique de ce matin a été provoquée par un télégramme émanant des Etats-Unis et adressé à un photographe cinématographique américain envo-

yé ici pour prendre des scènes de guerre. Ce télégramme disait notamment: «Supposons que Addis-Abeba va maintenant être bombardée, prenez des vues.»

«Le texte de ce télégramme fut divulgué par un membre du personnel téléphonique et colporté de bouche en bouche. Et les derniers informateurs affirment qu'un télégramme d'avertissement venait d'être reçu annonçant le bombardement immédiat de la capitale par des avions italiens. Les milieux officiels eux-mêmes crurent que la rumeur était fondée.»

Des milliers de femmes et enfants se réfugièrent sur les collines avoisinant la capitale, emportant leurs biens transportables et emmenant même leurs moutons, chèvres, poulets, vaches, mulets et ânes.

Plusieurs centaines d'étrangers se réfugièrent dans les abris souterrains creusés dans les enclos des légations. Des guerriers armés de fusils et de lances se préparèrent à l'attaque en poussant des cris de guerre et des soldats dans la cour du palais braquèrent les mitrailleuses vers le ciel.

C'est seulement plusieurs heures plus tard que la vie ordinaire reprit dans la capitale.

Front du Sud

Nous avons déjà eu l'occasion de souligner que le combat de Lamachillindi et l'attaque aérienne de Neghelli ont eu pour effet de déjouer les plans du Ras Desta. Voici quelques précisions de plus à ce sujet:

Mogadiscio, 11. — On apprend par des Abyssins qui se sont présentés aux lignes italiennes pour faire leur soumission que Ras Desta avait décidé d'attaquer le cinq décembre. Il avait promis au Négus de reconquérir, même en marchant la nuit, la partie de Dolo que l'ancienne frontière laissait en territoire abyssin et, en outre, non seulement la partie italienne de la ville, mais tout le territoire avoisinant de la Somalie.

Le Ras Desta avait répandu la nouvelle de sa grande avance, soit pour intimider les populations éthiopiennes des confins de la Somalie italienne, afin d'avoir leur aide, soit pour semer la panique parmi les populations soumises à l'Italie. Mais il a obtenu le résultat contraire, car les populations vivant sous le drapeau italien n'ont pas bougé et un grand nombre d'Éthiopiens se sont empressés de faire acte de soumission aux autorités italiennes.

Les Abyssins ont informé, en outre, que Ras Desta voulait consolider son armée formée de troupes régulières Amhara et

La crise égyptienne

Le Caire, 12 A. A. — Les milieux politiques expliquent le délai dans la remise de la démission du cabinet par le désir du président de s'efforcer, avant son départ, d'amener l'Angleterre à une solution conciliante favorisant le retour de la Constitution de 1923.

De source sérieuse, on indique que Nasim pacha n'ayant pas rencontré personnellement l'appui de l'Angleterre, il remettra aujourd'hui, à midi, la démission collective du cabinet.

Le vote du budget au Palais-Bourbon

Paris, 12 A. A. — La commission des finances de la Chambre repoussa par 20 voix contre 19 l'article au sujet de la procédure exceptionnelle tendant à accélérer le vote du budget.

La conférence navale

Londres, 12 A. A. — Un communiqué publié à l'issue de la réunion d'hier du comité de la conférence navale, déclare que les délégations poursuivent la discussion générale sur la question de la limitation quantitative des armements navals et que la délégation japonaise donna des éclaircissements sur les propositions qu'elle avait faites lors de la réunion précédente.

Des prêtres catholiques arrêtés en Allemagne

Berlin, 12 A. A. — Un communiqué de la police secrète d'Etat annonce l'arrestation, opérée il y a plusieurs semaines, du chanoine Banasch, directeur du «Bureau d'Informations des autorités épiscopales allemandes», dont le siège est à Berlin.

M. Banasch est accusé d'avoir communiqué à Mgr. Césaire Orsenigo, nonce apostolique à Berlin, des renseignements confidentiels sur la situation du catholicisme en Allemagne.

La police ajoute qu'un certain nombre de prêtres catholiques furent aussi arrêtés en liaison avec l'affaire Banasch.

Les offrandes d'or en Italie

Rome, 11. — L'or recueilli par la ville de Naples s'élève à 318 kg., outre 2.000 kg d'argent et des valeurs diverses. L'or recueilli par la succursale de Naples de la Banca d'Italia s'élève à un quintal. A Venise également, on a recueilli un quintal d'or.

A l'étranger également le plébiscite continue. Aux Etats-Unis, 2 millions ont été recueillis en faveur de la Croix Rouge italienne; à Barcelone, parmi beaucoup d'autres offrandes, on remarque celle d'une dame espagnole qui a donné 200 grammes d'or. La colonie italienne d'Alexandrie a recueilli 40 kg. d'or et 2.000 kg d'argent; celle du Caire, 29 kg. d'or et de l'argent. Dans ces lieux villes on a offert également des livres sterling, des livrets de combattants, des polices d'assurance, etc...

Un nouveau carburant

Rome, 11. — Un jeune ingénieur est parvenu à créer un carburateur utilisant l'alcool dénaturé. Plusieurs tentatives déjà faites en ce sens ont été abandonnées faute précisément d'avoir découvert le carburateur nécessaire. Une automotrice du nouvel appareil a atteint une vitesse de 90 km. M. Mussolini qui s'occupe personnellement des recherches tendant à libérer l'Italie de toute sédition étrangère en ce qui concerne les matières premières, a assisté aux expériences et en a été très satisfait.

Choannes, avec des bandes irrégulières recrutées dans les régions de Bale Sidamo Borano, Djimma et Aroussi. Mais ces nouvelles recrues, armées de fusils, après les premiers jours d'instruction militaire, ont abandonné le camp et se sont dispersées dans les droussaïles. Un grand nombre de ces recrues qui ont fait acte de soumission, racontent que depuis le combat de Lamachillindi, des cadavres abyssins jonchaient le sol et n'ont pas encore été enterrés.

Addis-Abeba, 12 A. A. — Le bruit court que l'aviation italienne aurait de nouveau bombardé les troupes abyssines au nord-ouest de Dolo, non loin de la frontière de Kenya. Après le bombardement, les avions descendirent à une faible altitude et fauchèrent par le feu des mitrailleuses les guerriers cherchant à s'abriter.

Le Dr. Sgourdés est décédé

Nous avons le regret d'apprendre que M. le Dr. Sgourdés, l'éminent chirurgien bien connu en notre ville, est décédé ce matin, à 4 h., des suites d'une congestion cérébrale.

Pages d'histoire annotées par Ali Nuri Dilmeç

HADJI GUILLAUME

La politique orientale du Kaiser—Ses visites à Abdul-Hamid.—Son pèlerinage à Jérusalem

Tous droits réservés

Dès son avènement, survenu le 15 juin 1888, Guillaume II avait montré des velléités de conduire la politique extérieure du Reich vers des nouvelles combinaisons, jugées hasardeuses et impraticables par M. de Bismarck.

Sans se soucier des hauts cris que jetait son vieux chancelier, trop enflé de respect pour le colosse moscovite, le fougueux monarque s'engagea hardiment dans la voie des randonnées politiques que le prince Bismarck devait plus tard stigmatiser comme « produisant de l'ambiguïté par son apparition décorative dans la politique ».

Un globe-trotter impérial

Un mois s'était à peine écoulé depuis son avènement que Guillaume se trouvait à Kiel pour une revue navale ; ce fut pour la première fois qu'un empereur d'Allemagne endossa l'uniforme d'amiral pour en faire parade devant sa flotte.

A la même occasion, il surveillait le finissage des décors du yacht impérial « Hohenzollern », le somptueux bâtiment qui devait dorénavant lui servir de résidence flottante, et sur lequel il entreprit incontinent sa première tournée, en rendant d'abord visite aux souverains des pays du Nord.

Le 19 juillet 1888, le Hohenzollern arriva devant Cronstadt, où le tsar Alexandre III, venu à sa rencontre, souhaita la bienvenue à son jeune collègue d'Allemagne et l'emmena à Peterhof. La visite dura cinq jours.

De là, il se rendit à Stockholm, où le Hohenzollern jeta l'ancre, le 26 juillet, et où le Kaiser fut, pendant deux jours, l'hôte du roi Oscar.

Au retour, le yacht impérial arriva, le 30 juillet, à Copenhague, où le Kaiser fit, en passant, pourrait-on dire, une visite de courtoisie au vieux roi Christian IX. Pourtant, celui-ci fut le premier à lui rendre la politesse : déjà, le 24 août, suivant, le monarque danois arriva à Berlin.

C'est ainsi que Guillaume II inaugura son règne, qui n'a été qu'une série ininterrompue de voyages, de parades et de discours.

Romantisme et politique

Ce monarque aux allures romanesques, associant à une humeur parfois fantasque le courage de se laisser guider par ses impulsions irréflectées, nous surprend par l'ardeur avec laquelle il cède à la spontanéité de ses sentiments pour agir selon les inspirations de l'instant, de même qu'il nous déroute par ses transformations continuelles, qui le font paraître dans un nuage bariolé qui prend l'aspect d'un arc-en-ciel.

Analyser les qualités diffuses qui forment le caractère de l'homme exclusif qu'est Guillaume II n'est point chose facile. Celui qui a réussi le mieux à le faire, c'est, sans contredit, mon regretté ami, Paul Liman, qui, dans son ouvrage magistral, « Der Kaiser », publié en 1904, a su disséquer, avec un réalisme saisissant, les actes et la personnalité de l'ancien souverain allemand, en reflétant, comme dans un miroir, toutes les évolutions caractéristiques de ses interventions, maladroitement pour la plupart du temps, mais jamais malintentionnées.

Chez le sultan rouge

Après avoir assisté au mariage de sa soeur Sophie avec le prince royal Constantin de Grèce, célébré à Athènes, le 27 octobre 1889, le Kaiser s'embarqua, quatre jours après, le 31, au Pirée, à bord du Hohenzollern, à destination d'Istanbul.

Abdul-Hamid avait envoyé au-devant de lui, le contre-amiral Mehmed pasa, pour le saluer, aux Dardanelles et le convoier avec deux vieux bâtiments, dont il ne parvenait qu'à grand-peine à régler la marche sur celle, pourtant ralentie, du Hohenzollern, qui jeta l'ancre de vant Dolmabahçe, le 2 novembre 1889, au milieu des coups de canon et toutes sortes d'autres ovations en l'honneur de l'auguste voyageur.

C'était un spectacle vraiment féérique, et tout à fait à son goût, celui qui s'offrit aux yeux ébahis de Guillaume II : un spectacle plein de grandeur et de magnificence en soi-même, mais encore particulièrement rehaussé par le cadre que lui offrit la splendeur, la prodigieuse beauté de la nature du Bosphore.

Aussitôt, le mouillage effectué, le grand vizir Kâmil pasa, accompagné du ministre des Affaires étrangères, Kudre Saïd pasa, et de tout une phalange d'autres ministres et dignitaires, tous chamarrés à outrance, montèrent à bord du Hohenzollern pour saluer le couple impérial, le frère de l'empereur, le prince Henri, ainsi que leur suite, et leur souhaiter la bienvenue au nom d'Abdul-Hamid.

Pendant ce temps, ce dernier descendit de Yildiz-Kiosk à Dolmabahçe, où il venait à peine d'arriver, que l'embarcation du Hohenzollern y accosta le quai, et ses illustres visiteurs mirent pied à terre. Ce fut, pour Abdul-Hamid, le triomphe de sa vie ; ce fut, pour Guillaume II, le point de départ d'une déviation de principes politiques qui allaient le mettre en opposition avec le prince Bismarck.

Le lendemain de son arrivée, le Kaiser reçut une députation de la colonie allemande, qui lui remit une adresse chargée de riches ornements artistiques. Le

même jour, il visita le trésor.

Le jour suivant, il fit, à cheval, une promenade à Kâathane, visita ensuite l'école militaire, en entreprit, dans l'après-midi, une excursion en bateau sur le Bosphore, jusqu'à Tarabya.

Le 5 novembre, il fut conduit, en grande pompe, au palais de Beylerbey, qu'il avait exprimé le désir de visiter, en souvenir de son père, l'empereur Frédéric, qui y avait habité, lorsqu'il était venu, en 1896, alors qu'il n'était encore que prince royal de Prusse, rendre visite au sultan Abdul-Aziz.

Le Kaiser se rembarqua le lendemain, 6 novembre, sur le Hohenzollern, pour le voyage de retour, par voie de Venise, d'où il devait continuer, en chemin de fer, s'étant arrangé pour se rencontrer de nouveau, lors de son passage, avec le roi Humbert, à Monza, avec l'empereur François Joseph, à Innsbrück, et avec le prince régent Luitpold, à Munich.

M. de Bismarck et Guillaume II
Quand le Hohenzollern doubla la Sarayburnu, le Kaiser, embrassant d'un dernier coup d'oeil le magnifique panorama, qui s'étendait devant lui, proclama à haute voix, en s'adressant à son entourage :

« Mein hiesiger Aufenthalt ist in jeder Beziehung zu meiner vollsten Zufriedenheit ausgefallen. »

(Mon séjour ici s'est écoulé à tous points de vue, à ma plus grande satisfaction.)

S'il est permis de croire que, lors de son premier voyage à Istanbul, le Kaiser n'était pas venu avec des visées politiques déterminées, il est, néanmoins, certain que ce déplacement n'était pas dicté par sa seule envie de voir le pays et de faire la connaissance personnelle de celui qu'on surnommait déjà le « Sultan Rouge ».

Il paraît plus probable que son intuition de s'émanciper, coûte que coûte, de la tutelle de Bismarck, peut-être aussi la hantise d'un déploiement de force orientale, l'avaient poussé à sonder le terrain en Turquie.

Satisfait du résultat, il était décidé à marcher, mais il cachait encore son jeu à M. de Bismarck, qui donna au tsar Alexandre l'assurance qu'il n'y aura rien de changé dans la politique allemande à l'égard de la Turquie.

Cependant, le changement avait bien eu lieu, mais il n'avait pas encore commencé à opérer. C'est seulement après avoir congédié Bismarck — le 20 mars 1890 — que le jeune monarque pouvait songer à mettre en pratique ses nouvelles conceptions. Ce jour-là, il proclama :

« Das amt des wachhabenden Offiziers auf dem Staatschiff ist mir zugefallen. Der Kurs bleibt der alte : voll Dampf voraus ! »

(La charge d'officier de garde du Vaisseau de l'Etat est échuë à moi. Le cours restera le même : en avant, à toute vapeur !)

Le nouveau cours de la politique allemande

Cette affirmation se passa de commentaires. Elle représentait un camouflage assez maladroit de ses intentions. Car, c'est bien un nouveau cours qu'il a inauguré en enlevant la direction des Affaires étrangères aux Bismarck, père et fils.

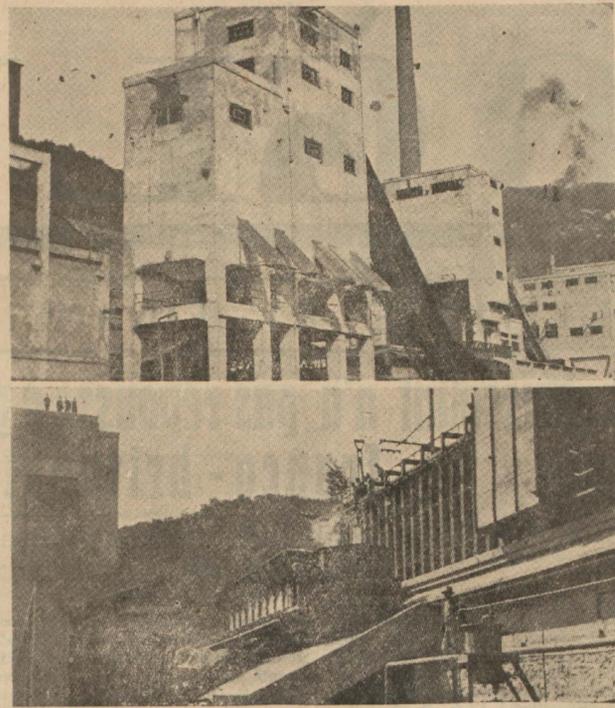
Guillaume II était tellement imbu de la conviction de son omnipotence et de son infailibilité, de par la grâce de l'histoire, qu'il est fort possible qu'il ait considéré toutes ses rodomontades comme émanant d'un évangéliste politique, dont les inspirations divines ne sauraient être discutées et, encore moins, soumises à un examen sur leur valeur intrinsèque.

L'évolution de sa politique à l'en-droit de l'empire ottoman ne s'accomplit que très lentement.

Au début, ce ne fut qu'un pacte tacite entre lui et Abdul-Hamid, un pacte purement personnel, par lequel ce dernier s'assura de l'appui du Kaiser pour empêcher l'écroulement de la domination ottomane de son vivant. Mais quel puissant soutien pour la devise hamidienne : noli me tangere !

Echantillons de mohair envoyés en France

La délégation française qui se trouve à Istanbul pour examiner quels sont nos produits que l'on pourrait exporter contre la valeur de l'argent bloqué au crédit de la France, a envoyé, à titre d'échantillons, 15 balles de mohair.



Deux vues des usines de semi-coke de Zonguldak

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La vente des citrons aux halles

La Chambre de commerce d'Istanbul s'est occupée, au cours de sa dernière séance des plaintes des négociants en citrons, qui s'estiment lésés par la décision de la municipalité, de leur faire faire leurs transactions aux halles.

Le rapport présenté à cet effet ayant des lacunes, on n'a pas pu encore se prononcer à cet égard.

Veille de Bayram

En raison de l'approche de Bayram, les ventes sont actives, depuis Meydancik jusqu'à Mahmudpaşa et au Grand-Bazar, sur tous les marchés populaires. Le spectacle de la foule qui s'entasse devant les magasins est réellement curieux. L'affluence inusitée est attribuée au fait que, cette année, les retraités, veuves et orphelins ont reçu trois mensualités à la fois ; les employés également viennent de toucher leurs appointements. Enfin, les paysans ont été favorisés, en général, par une assez bonne récolte qu'ils ont écoulée à de bons prix.

Toujours, est-il que depuis des années, les boutiquiers n'ont guère réalisé d'aussi bonnes recettes que cette année.

Le plan d'Istanbul

La Municipalité d'Istanbul ayant reçu de la Banque des Municipalités le prêt de 154.000 Ltqs. qui lui a été consenti, va commencer à faire dresser le plan de la ville par l'urbaniste, M. Prost.

L'ENSEIGNEMENT

Nouveaux licenciés

On nous communique les noms suivants, de trois jeunes gens ayant fait leurs études à l'Ecole Italienne de notre ville, qui ont passé avec succès leurs examens de licence à Rome : M. M. Fazil Fuad, en Sciences économiques et commerciales ; il a soutenu la thèse « Crise économique et mondiale » ; Nizamettin Cevdet, qui a reçu son diplôme d'ingénieur, et Serafino Pucciano, à la faculté des Sciences politiques, avec une thèse de droit international sur « La question des Détroits ».

Les cours d'histoire de la Révolution

M. Recep Peker, secrétaire général du Parti Républicain du Peuple, donnera ce soir, à l'Université, sa leçon d'histoire de la Révolution turque.

Il profitera de son séjour à Istanbul pour s'occuper des questions concernant le Parti.

LE PORT

Le «Bagdad» aborde l'un des pontons du pont de Karaköy

Par suite du retard qu'il a mis à faire machine en arrière, le bateau Bagdad a donné, hier, de la proue, contre le débarcadère, au moment où il allait accoster au pont. Le choc a été si violent qu'un kiosque à journaux a été précipité à la mer avec son occupant, M. Necati, que l'on a réussi à sauver à grande peine.

En attendant, le résultat de l'enquête, le capitaine M. Sadettin, a été mis en disponibilité. Dans son interrogatoire, celui-ci a dit :
— Au moment où nous allions accos-

ter, j'ai eu une espèce de crise qui m'a fait perdre toute notion de moi-même. Revenu à moi, j'ai vu que j'étais trop près du débarcadère. J'ai immédiatement donné l'ordre de faire machine en arrière, mais c'était trop tard.»

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade de France

L'ambassadeur de France, M. Kammerer, de retour de son voyage en Syrie, est attendu aujourd'hui à Istanbul. Il voyage à bord du Théophile Gautier. Il vient en dernier lieu d'Izmir où une réception a été tenue au consulat de France.

LE VILAYET

Les conseils de fabrique

A partir de demain, tous les conseils de fabrique, y compris ceux des non-musulmans, sont rattachés à la direction générale de l'Evkaf, en application des dispositions de la nouvelle loi.

L'attaque aérienne simulée

Nous avons annoncé que des essais d'extinction de lumière lors d'une attaque d'avions auraient lieu le 20 courant, de 21 h. 50 à 22 h.

Il y a lieu d'ajouter les précisions suivantes :

1. — Ceux qui ne se conformeraient pas aux prescriptions édictées sont passibles d'une amende de 5 à 25 Ltqs., suivant le cas.
2. — Les cinémas et théâtres resteront ouverts, mais au dehors toutes les lumières seront éteintes.
3. — Si le temps le permet, des avions survoleront la ville et lanceront des fusées colorées pendant que de terre, les projecteurs les prendront sous leurs faisceaux lumineux et que des télégrammes mis en action donneront des indications à l'artillerie anti-aérienne.
4. — Les mêmes essais auront lieu en suite pour le côté Istanbul et plus tard pour toute la ville, comme aussi dans toutes les provinces.
5. — Dans les halkevi et les écoles, des conférences seront faites au sujet des moyens à employer pour se préserver des gaz asphyxiants.
6. — Enfin, dans chaque maison, on devra réserver une chambre servant d'abri et dont tous les orifices devront être hermétiquement fermés.

LA PRESSE

«L'illustration de Turquie»

Cette élégante revue vient de consacrer, presque entièrement, son dernier numéro à la Yougoslavie, à propos de l'Entente balkanique et du 12ème anniversaire de la naissance de S. M. le Roi Pierre II. Au sommaire : Les inspections générales. — La Maison du Peuple d'Uskudar, etc...

Le 5e anniversaire du «Haber»

Notre confrère le Haber a fêté, hier, le 5ème anniversaire de sa fondation. Nous lui adressons nos félicitations et lui souhaitons de célébrer de tels anniversaires longtemps encore avec le même succès.

Art et Archéologie

Une médaille unique au Musée d'Ethnographie d'Ankara

L'Ankara emprunte la très intéressante étude qui suit, de B. O. Ferid, directeur du musée d'ethnographie d'Ankara, au tome II, de la Revue d'Histoire d'Archéologie et d'Ethnographie, publiée par le ministère de l'Instruction publique :

Il existe dans la collection numismatique du musée d'ethnographie d'Ankara une médaille d'or à l'effigie du Khalife abbasside Ettayyilillah dont le double ne figure dans aucune collection au monde, et qui peut être considérée comme unique en raison du fait qu'aucun des savants qui mentionnent ce Khalife ne la signale. La médaille, qui est admirablement conservée, a un diamètre de 36 millimètres et pèse 18.30 grammes. L'ensemble de son aspect prouve que cette médaille, dont le poids est le quadruple des monnaies d'or frappées par les Khalifes, n'a pas été destinée à être employée comme monnaie.

On voit sur l'avers de la médaille une figure d'homme couronné, les cheveux noués en tresse, vêtu d'une veste aux manches courtes, assis les jambes croisées et tenant à la main une coupe, ce pendant que deux jeunes hommes, de bout à ses côtés, semblent lui présenter un objet. Le cercle dans lequel est gravée cette triple image est entouré d'un texte arabe écrit en Kûfi où l'on peut lire : lailaha illallah Muhammedün ressulullah sallallahu ve sellem Ettayyilillah elmir lizzidevle. Il est indubitable que le personnage principal de ce côté de la médaille représente le Khalife lui-même.

Le revers porte un homme assis les jambes croisées, tête nue et cheveux noués en tresse, vêtu d'une veste à manches longues, et jouant d'un instrument à cinq cordes. Sur ce côté également la médaille porte une inscription circulaire où l'on lit : lailaha illallah vahdehu lakerikeleh duribe bi medinetisselam senhamse ve sittin ve selame mie.

Il apparaît certain que cette médaille unique a été frappée à Bagdad en l'an de l'hégire 356 (976 de l'ère chrétienne), sous le Khalifat de Ettayyilillah Abdülkerim bin Fazl, vingt-quatrième Khalife abbasside, et la principauté d'Izzüdevle Ahmed des Buyeoğulları s'était emparé en janvier 954, de Bagdad, victoire après laquelle les Khalifes de Bagdad n'avaient plus été que des jouets entre les mains de cette dynastie. Les querelles dynastiques avaient pris avec le temps un caractère extrêmement aigu, dans cet Etat fondé par les Buyeoğulları, et dont l'histoire reste encore très confuse, et les membres de cette dynastie avaient fini par fonder des Etats distincts qui en Perse, qui dans l'Irak. Un de ces princes, Izzüdevle Bahtiyar, fils de Muizzüdevle Ebyl Hüseyin Ahmed bin Ebu Suca Buye, avait marié sa fille avec le Khalife Ettayyilillah. On peut émettre avec certitude l'hypothèse que la médaille qui nous occupe a été frappée par le Khalife Ettayyilillah à l'occasion de son mariage.

La collection numismatique de Berlin renferme une médaille portant l'effigie du 18ème Khalife abbasside de Bagdad, El muktedir Billah Ebulfazl Cafer. Les sources auxquelles nous avons eu recours ne nous disent pas si cette médaille est en or, argent ou cuivre. Elle porte un seul cercle de chaque côté. L'effigie que l'on voit sur l'un, et qui représente un homme assis, aux cheveux noués en tresse, tenant une coupe à la main, est celle du Khalife El muktedir, dont on lit le nom gravé sur chaque côté.

Le revers présente l'image d'un musicien, assis jambes croisées sur un sofa, et jouant d'un instrument à quatre cordes. Les deux médailles, celle d'Ankara et celle de Berlin, portent des images quasi identiques, à cela près que sur la médaille d'Ankara l'instrument de musique a cinq cordes, et quatre sur la médaille de Berlin, ce qui permet d'inférer que l'une n'est point la réplique de l'autre, et représentent au contraire des personnages différents.

La médaille du musée d'ethnographie d'Ankara acquiert par ailleurs une valeur exceptionnelle du fait qu'elle permet d'établir l'identité du Khalife Ettayyilillah et du prince Izzüdevle Bahtiyar, ainsi que la date et les circonstances où elle a été frappée.

Les chats de la Bibliothèque de Beyazit

On peut être un rat de bibliothèque et aimer... les chats. M. Erçüment Ekrem Talu, ne les aime pas, et il se plaint dans le «Cumhuriyet» de ce que la bibliothèque de Beyazit ait pris l'aspect d'une «maison de chats» (Littéralement : Kediâne).

Pour le repos de l'âme des soldats hellènes tombés en guerre

A l'instar des années précédentes, un service funèbre sera célébré, ce dimanche, 15 courant, à 11 heures du matin, au cimetière latin de Ferikoy, pour le repos de l'âme des soldats hellènes morts durant la guerre générale.

Lettre de Palestine

Les leaders arabes s'agitent

Tel-Aviv, décembre.—M. Farouki, directeur du quotidien arabe, Al Islamieh, écrit dans son journal les lignes suivantes, fort significatives :

« Les Arabes avaient, à l'issue de la guerre mondiale, 6,5 millions de donoms de terres cultivables. Ils constituaient, en outre, en ce moment, les 93 pour cent de la population palestinienne. L'opposition envers l'Angleterre était excessivement forte. Après 20 ans, les Arabes n'ont plus que quatre millions de donoms de terres. L'opposition s'est amoindrie. Le nombre des Juifs est monté de 80.000 à 420.000, la proportion de 7 pour cent à 42 pour cent. Nous avons oublié notre but : lutte contre le mandat. Bref, pendant ces vingt ans, nous nous sommes diminués. »

On voit donc, par cet article dû à une plume autorisée, que les leaders arabes n'acceptent pas l'état des choses actuel. De plus, les chefs des partis arabes se sont réunis dernièrement en vue d'adopter une ligne de conduite commune.

Une délégation comprenant Ragheb bey, Gamal efendi Al Hüseyin, Abdül Lâtif bey, Mahmud efendi et Yacoub bey, s'est rendue auprès du haut-commissaire, sir Arthur Wauchope.

Suivant certaines sources bien informées, les représentants de l'élément arabe auraient présenté au haut-commissaire un mémoire dans lequel il est question du conseil législatif, de l'immigration, de la contrebande d'armes et de la bande de terroristes.

L'entrevue a duré plus de deux heures.

Après l'audience, les leaders se sont assemblés pour rédiger un manifeste à l'intention de la population arabe, dans lequel ils exposent les revendications arabes avec une netteté et une fermeté qui ont été fort remarquées.

Certes, le Juif de 1935 n'est plus celui de 1929 et il saurait résister à la violence même contre la volonté du gouvernement anglais. Mais il est permis d'espérer que les choses n'arriveront pas jusque là. Les rapports entre Juifs et Arabes peuvent et doivent être améliorés. Tout dépend de l'état d'esprit de la puissance mandataire.

J. AELION.

Amis des bêtes

La guerre entre les chiens errants et leurs adversaires, les préposés de la Municipalité, qui se livre dans nos rues, est moins inégale qu'on ne serait tenté de le croire. Les chiens ont des alliés nombreux et divers, depuis la bonne vieille au coeur tendre qui leur ouvre sa porte afin de leur assurer un abri sûr, quand passent les équipes envoyées à leur recherche, jusqu'à la mégère qui n'hésite pas à descendre dans la rue, l'invective à la bouche et le manche à balai au poing, pour mieux les défendre.

Hier, aux environs du Grand-Bazar, les boueurs Cuma et Hamdi conduisaient, au siège de la Société Protectrice des Animaux, où ils devaient être abattus sans douleur, un tombereau plein de dix chiens capturés de haute lutte en divers quartiers. Les quadrupèdes prisonniers menaient, on le devine, un beau vacarme. Le convoi bruyant et hurlant vint à passer aux abords de Vezir Kestek, à Sirkeci. Les portefaix Balha et Cakir Abdullâh qui bayaient aux corneilles, dans l'attente d'un client, s'approchèrent du tombereau d'un air indifférent et, tout à coup, en rabattirent le couvercle. Les dix chiens bondirent aussitôt, comme autant de diables d'une boîte et se dispersèrent à toutes jambes dans les rues dalentour ! Gageons qu'ils courent encore.

Entretiens, une querelle s'engagea entre les boueurs et les libérateurs des chiens. Elle dégénéra en querelle, puis en pugilat. Les agents de police arrivèrent juste à temps pour dégager Cuma et Hamdi des mains des deux portefaix — inquiétants lurons qui, s'ils tiennent au bonheur des bêtes, n'hésitent pas à pocher un oeil ou à casser une côte à leurs semblables.

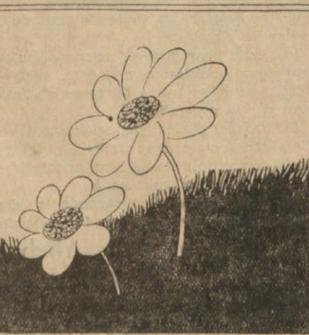
Les chats de la Bibliothèque de Beyazit

On peut être un rat de bibliothèque et aimer... les chats. M. Erçüment Ekrem Talu, ne les aime pas, et il se plaint dans le «Cumhuriyet» de ce que la bibliothèque de Beyazit ait pris l'aspect d'une «maison de chats» (Littéralement : Kediâne).

« Il s'agit, évidemment, d'une mesure prise par nos aïeux en vue de se garantir, eux et surtout leurs livres, contre le danger des rats. Seulement, la science moderne a créé dans ce but bien d'autres ressources que l'élevage des chats ! Il y a, en effet, des moyens scientifiques. Avoir recours à des solutions que datent de l'Arche de Noé, comme l'élevage des chats, est indigne d'une institution officielle. »



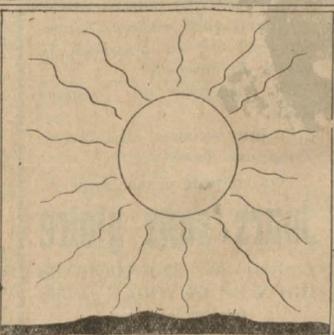
— Te souviens-tu comme il faisait beau avant-hier ?



...Les fleurs s'étaient épanouies... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)



...Les oiseaux gazouillaient sur toutes les branches...



...Quelle étrange température, n'est-ce pas ?



— Pour nous, c'est un temps de deuil, mais pas pour les charbonniers !



Ce soir grand gala au Ciné SUMER
du film d'ART et de MUSIQUE
REVES D'AMOUR
(LIEBESTRAUME)

Histoire de la vie romantique de FRANZ LISZT
célèbre compositeur et pianiste hongrois, auteur de la Rapsodie Hongroise, Liebestraume, Faust (pour piano) Outre les morceaux de piano de cet auteur, on entendra aussi : Lohengrin, La Polonoise, Minutewalzer de Chopin etc. etc.
Malgré la grande valeur du film, aucune augmentation des prix des places. Réservez vos places d'avance. Tél. 42851
Ce film a reçu à l'EXPOSITION DE VENISE LA COUPE du Ministère de l'EDUCATION NATIONALE.



Ce soir au MELEK les deux brillants artistes de l'écran
ANNA STEN ET GARY COOPER
dans un beau film d'amour
SOIR DE NOCES
En suppl: PARAMOUNT JOURNAL et le Beau Danube bleu exécuté par l'Orchestre symphonique de l'Opéra de Berlin.
Réservez vos places d'avance Tél. 44868

CONTE DU BEYOGLU

Le serment de Cambronne

Par Evariste CARRANCE.

— Il m'est impossible de ne pas boire, monsieur, disait un excellent ouvrier, qui pourrait faire régner l'aisance chez lui, et n'y introduit que la détresse la plus profonde, grâce à sa passion maudite.
Et l'instituteur du village de Gujan, où je me trouvais en villégiature, il y a quelques années, lui répondit doucement:
— On se corrige de ses vices quand on le veut. Le mot « impossible » n'existe pas !

Le soir, le brave instituteur, dans les petites réunions qu'il avait organisées tous les mardis, prit pour sujet : Le serment de Cambronne.

Il y avait là, dans la petite chambre d'école, toute la fine fleur de Gujan et quelques baigneurs dont j'augmentais le nombre.

Dans un angle, j'aperçus l'ouvrier du matin, celui qui avait déclaré qu'il lui était impossible de ne pas boire.

« Le célèbre général Cambronne, commença l'instituteur, d'une voix haute, fut un des braves généraux de l'Empire. « Il était caporal en 1795 et en garnison à Nantes.

Malgré sa jeunesse, — il avait à peine 20 ans —, il avait contracté la déplorable habitude de boire, et même de s'enivrer.

Un jour, étant ivre, il s'oublia jusqu'à frapper un officier qui lui donnait un ordre. Il passa devant un conseil de guerre et fut condamné à mort.

Le colonel de son régiment avait su, cependant, apprécier l'énergie, la bravoure et l'intelligence du jeune condamné. Il va trouver un représentant du peuple, commissaire du gouvernement, alors à Nantes, et lui demanda la grâce de Cambronne, qu'il obtint avec peine, et moyennant serment, de la part du coupable, de ne plus retomber dans la même faute.

Le lendemain, le caporal Cambronne rentra au corps et reprit son service.

Vingt-cinq années plus tard, le caporal Cambronne était devenu le général Cambronne : il avait commandé la vieille garde impériale à Waterloo et avait déployé un merveilleux courage dans cette retraite héroïque que chacun connaît. Rentré dans son foyer après la chute de l'Empire, il vivait paisiblement, aimé et honoré de tous.

Son ancien colonel, brisé par l'âge, et plus encore par les fatigues du service, s'était, lui aussi, retiré dans sa famille. Il sut que le général Cambronne était à Paris et il voulut un jour l'inviter à dîner.

Il convoqua plusieurs vieux frères d'armes et leur prépara le meilleur repas qu'il put imaginer.

La place d'honneur fut pour Cambronne, à droite du maître de la maison.

Etant à table, celui-ci offrit à son hôte une verre de vieux vin, d'un prix très élevé, et conservé précisément pour les grandes occasions.

Cambronne regarda le colonel et, avec surprise et vivacité, lui dit :
— Que me présentez-vous là ?
— Mais du vin du Rhin, mon général, et du fameux encore ; il a plus de cent ans, vous n'en trouveriez pas de semblable à Paris !

Et comme Cambronne semblait s'irriter de ces paroles, il ajouta :
— Mais, mon général, je vous assure qu'il est excellent... goûtez plutôt et vous...

— Et ma parole d'honneur, colonel ? s'écria Cambronne en frappant sur la table... Et Nantes ? Et la prison ? Et la grâce ? Et mon serment ? Avez-vous oublié tout cela, mon excellent ami ?

« Pour qui me prenez-vous ? Depuis ce jour, pas une goutte de vin n'a touché mes lèvres. Je vous l'avais juré et j'ai tenu ma parole. »

Le colonel, acheva l'instituteur, dont j'ai abrégé le récit, admirant cette énergie et sa fidélité, se garda bien d'insister et s'applaudit, une fois de plus, d'avoir connu un tel homme à la patrie.

La conférence terminée, chacun serra la main du brave instituteur et regagna ses pénates.

L'ouvrier, la tête pensive, resta le dernier.

L'année suivante, de retour à Gujan, je m'informais, auprès de l'instituteur de cette forte tête d'ouvrier, buveur incorrigible, faisant régner la misère et la tristesse dans son logis...

— Il ne boit plus d'alcool, me fut-il répondu ; il ne court plus les cabarets, et il travaille le lundi comme les autres jours... Le bien-être est revenu dans sa maison.

— C'est grâce à vous, maître, dis-je au digne instituteur, c'est votre histoire sur le serment de Cambronne qui l'a touché.

— Oh ! j'espère bien qu'il n'en restera pas là, me répondit-il, et que, d'ici quelques semaines, il se décidera à couper son vin avec de l'eau !

Des charrues pour la Thrace

Izmir, 11 A. A. — L'inspecteur général de Thrace vient d'informer le gouverneur d'Izmir que 10.000 charrues fouilleuses seront commandées aux chantiers locaux pour être livrées avant la saison des semences printanières. On espère que ces charrues seront fabriquées à Izmir.

Le prix des fèves

Dans la région d'Istanbul, les transactions sur les fèves sont faibles. L'offre de 115 marks faite par l'Allemagne est inacceptable, vu que la saison est passée et que le stock existant se trouve entre les mains d'établissements importants.

Dans les ports de la Marmara, les prix varient entre 4.50 à 5 piastres.

Dans la région de l'Égée, ils sont de 5.062,5 ptes.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire sur un seul côté de la feuille.

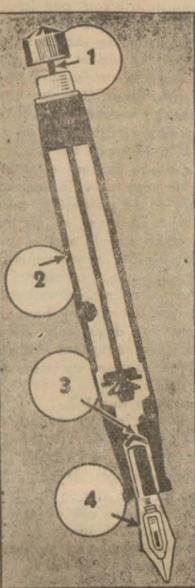
Les noisettes à Izmit

Izmit, 11 A. A. — On attache une grande importance au développement de la culture des noisettes. On achète cette année encore, ainsi que l'on avait fait l'année dernière, 14.1000 pépinières de Gireson qui seront distribuées aux régions cultivant la noisette.

Les mines de Muğla

Muğla, 11 A. A. — Les mines de chrome et d'émeri de la région de Muğla ont augmenté leurs productions considérablement.
Au cours de deux mois écoulés furent exportées en Europe et aux Etats-Unis, 13.166 tonnes de chrome, 2.316 tonnes d'émeri et 4.101 tonnes de manganèse. Les salaires augmentent chaque jour davantage.

EVERSHARP



Sa dernière création

1. Facile à remplir avec un coup du plongeur.
2. Transparente-indique le moment de remplir.
3. Intercepteur de sûreté automatique empêche absolument le coulage d'encre.
4. Pointe ajustable s'adapte à toute espèce d'écriture.

Pour chaque plume il y a un crayon assorti
Un cadeau à faire à Noël et au Nouvel An

EVERSHARP

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL
GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60
Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S ILSE L. M. RUSS vers le 8 Déc.
S/S MILOS " " 19 "
S/S IONIA " " le 2 Déc.
S/S ARTA " " 25 "

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S IONIA charg. du 20-22 Déc.

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

S/S TROYA act. dans le port
S/S CHIOS charg. du 16-17 Déc
S/S ILSE L. M. RUSS " 22-23 "
S/S ULM " " 26-27 "
S/S AKKA charg. du 29-30 "

Lauro-Line

Départs prochains pour Anvers
S/S ACHILLE LAURO " 20-22 Nov.
S/S LIMONCELLI charg. du 5-6 Déc.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frets avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

Compagnia Genoveze di Navigazione a Vapore S.A.

Départs prochains pour NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, CIVITA VECCHIA et CATANE ;

S/S CAPO FARO le 12 Décembre
S/S CAPO PINO le 26 Décembre
S/S CAPO ARMA le 9 Janvier

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO PINO le 11 Décembre
S/S CAPO ARMA le 25 Décembre
S/S CAPO FARO le 8 Janvier

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Danube-Line

Atid Navigation Company, Caiffa Erste Donau-Dampfschiffahrts-Gesellschaft, Vienne

Départs prochains pour BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S ALISA le 5 Décembre
S/S ATID vers le 15 "

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE :

M/S ATID " le 30 Novembre
S/S ALISA " le 10 Décembre

Service spécial bi-mensuel de Mersine pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Les transactions sur les céréales

Sur le marché d'Istanbul, les transactions sur l'avoine sont normales et les ventes s'effectuent pour les besoins intérieurs. Il n'y a pas eu d'exportations au cours de la dernière semaine.

Le marché de l'orge est stationnaire. Les prix étant élevés, il n'est pas possible de faire des exportations. Les prix à Istanbul sont de 5.75 piastres par kilo pour les produits de la Marmara.

Voici les prix pour d'autres endroits:

Endroits:	Piastres
Adapazar	5
Gelibolu	4.90
Edirne	5
Kütahya	5.42
Inebolu	4.50
Bilecik	5
Canakkale	4.50
M. Kemalpaşa	4.25
Bursa	4.65
Samsun	6.25
Amasya	6.50
Tokat	7.08
Sivas	6

Les exportations de césame

On constate, ces jours derniers, un accroissement de l'exportation du césame et une hausse des prix qui sont montés de 16-17 piastres à 18.

Vu les demandes de la Pologne, on

peut s'attendre à une nouvelle hausse. Dans la semaine, on a expédié en Roumanie 100 sacs de ce produit.

On manque de hameçons...

Vu l'épuisement du stock, l'Association des pêcheurs a fait des démarches auprès du Türkofis pour demander à ce que l'on fasse venir de l'étranger les hameçons et autres instruments de pêche nécessaires.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Suivant cahier des charges que l'on peut se procurer gratuitement à la commission de Findikli, l'Intendance militaire met en adjudication, le 25 de ce mois, les réparations nécessaires à la bâtisse du bureau de recrutement de Fatih. Les frais sont évalués à 1.454 livres turques.

L'administration des P. T. T. met en adjudication, le 23 courant, par voie de marchandage, au local de la poste de Galatasaray, la réparation de la bâtisse des postes de Rumeihisar.

La municipalité de Mudanya met en adjudication, le 22 décembre 1935, le nettoyage du port ainsi que l'enlèvement de l'épave du bateau « Biga », qui a coulé à 50 mètres du rivage. Tout ce qui sera retiré sera la propriété de l'entreprise.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DÉPARTS

ASSIRIA partira Jeudi 12 Décembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo Pirée, Patras, Sant' 40, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

G. MAMELI partira mercredi 18 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoum.

BOLSENA partira Jeudi 19 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trabzon, Samsun.

Le paquebot poste VESTA partira Jeudi 19 Décembre à 20 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

ALBANO partira samedi 21 Décembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

NEREIDE partira Lundi 23 Décembre à 17 h. pour Pirée, Naples, Marseille, et Gènes.

SPARTIVENTO partira lundi 23 Décembre à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

CALDEA partira Mercredi 25 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

FENICIA partira Jeudi 25 Décembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Sant' 40, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

MORANDI partira Jeudi 26 Décembre à 17 h. pour Bourgas Varna Constantza.

Le paquebot poste DIANA partira Jeudi 26 Décembre à 20 h. précises, pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Oriste", "Hermes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port vers le 25 Déc.
Bourgas, Varna, Constantza	"Hermes", "Hercules"	" "	vers le 19 Dec. vers le 2 Janv.
" "	"Ganymedes"	" "	vers le 13 Janv.
" "	"Toyoyoka Maryu", "Dakar Maru"	" "	vers le 15 Déc.
Pirée, Mars., Valence Liverpool	"Durban Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Jan. vers le 18 Févr.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à: FRATELLI SPERCO: Quais de Galata, Cini Rihim Han 95-97 Tél. 24479

Vous ne portez pas un miroir devant vous et vous ne pouvez voir si votre teint reluit



Soyez sûre que les autres s'en aperçoivent

Ne courez pas ce risque, et rappelez-vous que, quel que soit l'état de votre peau,

MATITÉ

305. volt
La Poudre de beauté L. T. PIVER, vous garantit ce teint mat et velouté si admiré des hommes. C'est la poudre mate par excellence, car elle est sans talc et tous ses composants sont mats.

Parfumerie L. T. PIVER Succursale d'Istanbul
Chichli Ahmet Bey sokak No. 56 Téléphone : 43044

